
Colloque « La santé face aux désordres de l'information : impacts et solutions »

Judi 20 juin 2019
14h30-18h
CPU Salle de Conférence – 4^{ème} étage droite
103 boulevard Saint-Michel
75005 Paris

Les enjeux :

La santé publique est particulièrement touchée par le fléau des désordres de l'information et c'est aussi dans ce domaine que les conséquences sont parmi les plus dangereuses. Les *fake news* et la *fake science* en matière de santé remettent en cause à la fois les traitements, la recherche, le rôle même du médecin et de l'institution sanitaire publique. Des anti-vaccins, qui mettent en danger leur propre vie mais aussi celle d'autrui, aux adversaires militant.e.s de l'allopathie, l'instrumentalisation des peurs, des fragilités des malades et de leur famille s'inscrivent dans un véritable combat contre la recherche et les personnels de santé.

Si le refus de soins propre aux dérives sectaires et aux charlatanismes n'est certes pas nouveau, quand le soupçon permanent remplace le doute scientifique, quand chacune et chacun peut se proclamer « expert.e », quand certains défenseurs des médecines parallèles instrumentalisent la biologie et jettent l'opprobre sur le système de santé dans son ensemble, les conditions sont réunies pour une manipulation à grande échelle – rappelons également que les angoisses et métaphores médicales nourrissent les idéologies politiques les plus extrémistes.

Et quand celles et ceux qui dénoncent les dégâts sur la santé d'une pollution organisée sont bâillonnés, quand les dommages environnementaux de certaines productions chimiques font l'objet de dénégations de la part de responsables publics et privés du fait du poids des lobbies, la confiance dans l'institution, déjà affaiblie, ne peut que s'effriter un peu plus.

Enseignant.e.s-chercheur.se.s, praticien.ne.s, patient.e.s et citoyen.ne.s sont à la fois les victimes des désordres de l'information en santé et les acteurs et actrices du combat contre ces derniers. Des corrélations peuvent-elles être établies entre la diffusion des *fake news*, de la *fake science*, des faux savoirs et l'augmentation des cas de maladies – notamment – infectieuses ? Quels systèmes de prévention des *fake news* en santé peut-on mettre en place ? Comment instaurer des circuits d'information vérifiables, y compris en dehors de la communauté scientifique et médicale *stricto sensu* ? Alors que la réforme des études de santé est en débat, comment inscrire ce sujet dans la formation des futurs médecins ? Comment associer les patient.e.s, leur vécu et leur expertise, dans une gouvernance élargie sur ce sujet ?

Ce colloque, le quatrième d'une série entamée en 2016 par la CPU, se concentrera sur les impacts, pour la santé publique, des désordres de l'information, ainsi que sur les différents leviers mobilisables, aujourd'hui et demain, afin de répondre à cet immense défi sociétal.

Programme :

14h30 : Ouverture

Christine Gangloff-Ziegler, Vice-Présidente de la CPU

14h40 - 16h10 : Première table-ronde, « Mesurer les impacts des désordres de l'information sur la santé publique » (suivie d'un débat avec la salle)

- Stéphane Horel, Journaliste au « Monde », auteure de *Lobbytomie : comment les lobbies empoisonnent nos vies et la démocratie* (La Découverte, 2018)
- Laurent Chambaud, Médecin de santé publique et Directeur de l'Ecole des Hautes Etudes en Santé publique (EHESP)
- Philippe Ravaud, PU-PH en épidémiologie, communauté de patients « Compare », AH HP
- Sylvie Briand, Directrice du département Gestion des risques infectieux, Programme OMS de gestion des situations d'urgence sanitaire, Organisation Mondiale de la Santé (OMS)

16h10 - 16h20 : Intermède... Clip de « Canal Detox » de l'INSERM

Carine Delrieu, Directrice de la communication de l'Inserm

16h20 - 17h35 : Deuxième table-ronde, « Lutter contre les désordres de l'information en santé. Solutions et prospective » (suivie d'un débat avec la salle)

- Manon Berriche, Doctorante en *media studies* et psychologie cognitive au Medialab de Sciences Po
- Grégoire Borst, professeur de psychologie du développement et de neurosciences cognitives de l'éducation à l'Université Paris Descartes
- Etienne Grass, VP exécutif de Cap Gemini, Head of Citizen Service, Membre de la chaire Santé de Sciences Po Paris

17h35 : Grand témoin

Gilles Bloch, Président-directeur général de l'Inserm

17h50 : Conclusion

Agnès Buzyn, ministre des Solidarités et de la Santé (*sous réserve*)

Animation : Lionel Cavicchioli, Chef de rubrique Santé « The Conversation France » et Marie-Cécile Naves, Chargée de mission à la CPU

En partenariat avec



THE CONVERSATION